

Séminaire Doctoral du 24 juin 2020

Olga Enoa Barban

Directrice de thèse : Dominique Gay-Sylvestre

Les Cubaines et les nouveaux défis sociétaux du XXI^e siècle

Dans le domaine des conquêtes obtenues par les femmes, la Révolution Cubaine depuis 1960, fait des progrès remarquables. Le taux d'inscription dans l'Éducation Supérieure Universitaire, les droits en matière de planification familiale, l'occupation de postes de direction dans les différents domaines et leur présence institutionnelle et politique constituent des preuves indiscutables de la participation active des femmes cubaines dans la société.

Cependant, ces progrès obtenus dans le cadre d'un processus idéologique et d'une volonté gouvernementale d'une participation forte des Cubaines dans la construction de la nouvelle société socialiste, cohabitent et se heurtent encore à des croyances propres d'une culture machiste et patriarcale, laquelle aujourd'hui, à côté de la crise économique et des changements actuels que connaît le contexte cubain, montrent que la construction de la « nouvelle femme » n'est pas tout à fait aboutie et risque même de menacer les victoires obtenues par les Cubaines au sein de la société et en matière d'égalité des droits.

Cette réalité, de même que les transformations politiques et économiques récentes – en particulier depuis l'arrivée au pouvoir de Raúl Castro –, leur impose de nouveaux défis sociétaux. L'analyse de la situation des Cubaines au XXI^e siècle, leur rôle dans la construction « d'une société plus ouverte sur le monde » et la création de « nouvelles façons de penser le quotidien cubain » dans la lutte en faveur de l'équité du genre, nous permettra d'étudier les nouveaux défis sociétaux auxquels elles sont confrontées et les solutions envisagées pour les résoudre.

Ilyas Mazani

Directrice de thèse : Hélène Hagège

Co-directrice : Rebecca Shankland

La promotion de la santé mentale peut-elle prévenir les radicalisations violentes ? De nouvelles pistes grâce à la psychologie positive.

Notre thèse, qui approche de la fin, est un travail interdisciplinaire (sciences de l'éducation – psychologie) qui a pour objet d'étudier si l'éducation à la santé mentale peut prévenir la radicalisation violente. Ici l'hypothèse testée concerne la méditation, considérée comme une approche de la psychologie positive.

La présente recherche s'articule autour de la problématique suivante : La méditation en tant qu'un entraînement attentionnel pourrait-elle prévenir les radicalisations violentes ?

A cet égard, nous prétendons que grâce à la méditation, les collégiens auront probablement l'opportunité de développer des compétences psychosociales comme la flexibilité cognitive et la connexion à la nature. Ces compétences représentent, pour nous, des indicateurs d'ouverture d'esprit susceptibles de prévenir la radicalisation violente. Au contraire de la rigidité mentale, du dogmatisme et de la coupure par rapport aux émotions qui constituent, avec autres variables, des indicateurs de la fermeture d'esprit propice à radicalisation.

Il était prévu de réaliser deux études empiriques, basées sur des mesures psychométriques. La première étude est comparative corrélationnelle entre deux groupes d'élèves de 5^{ème} venant de deux collèges différents mais comparables, dont un collège où tous les élèves de 6^{ème} avaient préalablement été formés à la méditation.

La deuxième étude est de type expérimental et avait comme finalité la mesure de l'impact de l'éducation à la santé mentale, au travers la méditation, sur le développement des éventuels indicateurs d'ouverture d'esprit comme la flexibilité cognitive et la connexion à la nature.